

La Sainte-Cécile à la philharmonique

« La Seynoise »

Dimanche matin, dans la salle G.-Apollinaire, notre philharmonique « La Seynoise » a fêté la Sainte-Cécile, patronne des musiciens, en offrant à la population un magnifique concert, comme elle en a d'ailleurs l'habitude. Beaucoup de Seynois avaient tenu à y assister, et on peut dire que la salle s'est trouvée trop exigüe pour contenir tout le monde : il y a eu des personnes debout, et d'autres assises sur les gradins (et la sécurité, dans tout cela ?). La salle des Fêtes de l'hôtel de ville aurait été préférable, mais...

Enfin, le président E. Jouvenceau a remercié tous les présents, et nous y joignons nos remerciements aux musiciens. Le chef, bien connu, Jean Arèse avait préparé un programme qui a obtenu l'assentiment de tous. Après l'*Ouverture de 1794* de Jadin, qui mettait le point final à la célébration du bicentenaire de la Révolution (commencée au concert de printemps de mai dernier), on put entendre une marche de J. Porret, compositeur injustement oublié, qui fut dirigée par son fils, Francis. Les jeunes prirent brillamment la re-

lève, avec un trio de hautbois (Alain Féral, Patrice Velly, Stéphane Poisson) puis un ensemble de saxophones (Olivier Lavabre, Sébastien Labrot, Fabrice Dassié, Didier Lopez, Arnaud Devargas, Brice Tarnopol et Olivia Mottu-Jacquier), qui soulevèrent l'enthousiasme du public. La non moins jeune Gisèle David nous gratifia ensuite de deux pièces pour xylophone, avec accompagnement de l'orchestre. Puis, celui-ci, au complet, montra toute sa valeur dans l'intermezzo de *Cavaleria rusticana* de Mascagni, dans un extrait de la *Suite provençale* de Darius Milhaud et dans une musique de film américain de Paul Jennings. Et on laissa alors la place au Junior Jazz Big Band seynois, une vingtaine de musiciens qui, sous la conduite de Didier Huot, interprétèrent 8 morceaux de musique moderne, dont le fameux *In the mood*, qui dut être bissé.

La valeur de cette formation n'est plus à souligner : sa renommée s'étend bien au-delà des frontières de notre département.

Une matinée bien remplie, donc, les auditeurs ayant témoigné leur plaisir



par des applaudissements plus que nourris. Félicitations à notre vieille Philharmonique, qui fêtera ses cent cinquante ans l'an prochain, et à tous les jeunes de l'école municipale de musique qui viennent renforcer ses rangs. Sans oublier le chef, Jean Arèse, toujours aussi dynamique et compétent.

TIENNE